

# Travailler à l'établissement de la fraternité sur la terre

15 août 2025

Xavier Gufflet

<b>PARMI SES NOMBREUX PROJETS, ON VA ABORDER CELUI DE LA "FRATERNITE" .....</b>	<b>1</b>
CHARLES VEUT PARTICIPER ACTIVEMENT A ETABLIR LA FRATERNITE SUR LA TERRE : .....	1
CHARLES NOUS INVITE A REGARDER JÉSUS COMME SOURCE DE LA FRATERNITE : .....	2
- <i>Et pour Charles, "LE FRÈRE", le modèle du frère, c'est JÉSUS : .....</i>	2
CHARLES A FAIT L'EXPERIENCE D'UNE HOSPITALITE REÇUE : .....	2
CHARLES AFFIRME QU'IL EST "LE FRERE DE TOUS LES HUMAINS", "LE FRERE UNIVERSEL" : .....	3
CHARLES N'A PAS TOUJOURS SU PRENDRE SES DISTANCES PAR RAPPORT AUX PREJUGES DE SON EPOQUE : .....	3
<b>DANS LA VIE CONCRETE, ETRE FRERE AVEC LES PROCHES, N'EST PAS TOUJOURS EVIDENT .....</b>	<b>3</b>
"PLUTOT FRERE QU'AMI" : CHARLES PEUT NOUS SURPRENDRE EN PRIVILEGIANT LA RELATION DE FRERE : .....	4
- <i>Avec Gabriel Tourdes, Charles est facilement "frère" : .....</i>	4
ALORS QU'IL EST A LA TRAPPE, COMMENT CHARLES ACCUEILLE LA NOUVELLE DU SUICIDE DE DUVEYRIER : .....	4
LA RELATION AVEC MASSIGNON NOUS REVELE UNE GRANDE OUVERTURE DE LA PART DE CHARLES : .....	4
- <i>Avec Massignon, Charles s'est toujours adressé à un frère en se situant comme frère : .....</i>	4
AU MAROC, 11 MOIS DE VIE COMMUNE AVEC UNE "BRUTE" : .....	4
- <i>Avec Mardochee, Charles n'arrive pas à se situer comme "frère", il l'utilise comme guide : .....</i>	4
LE COMPAGNON TANT DESIRE N'A PAS COMBLE LES ATTENTES DE CHARLES AU SAHARA : .....	4
- <i>Avec Michel Goyat, Charles n'arrive pas à se situer comme "frère", il l'utilise pour la messe : .....</i>	4
POUR CONNAITRE LA LANGUE ET LES COUTUMES DES TOUAREGS CHARLES A BESOIN D'UN INFORMATEUR : .....	5
- <i>Avec Ba Hammou, Charles travaille pendant 5 ans. Il n'arrive pas à se situer comme "frère": .....</i>	5
PENDANT LA GUERRE, CHARLES N'ARRIVE PAS A PRENDRE SES DISTANCES PAR RAPPORT AUX JOURNAUX : .....	6
- <i>Charles tombe dans le piège de la propagande : .....</i>	6

<><><>

Les évangiles nous parlent de la première communauté rassemblée par Jésus. Les limites et les imperfections de ses membres apparaissent clairement. Mais à force de nous dire que cette communauté était sainte, on a oublié de nous enseigner qu'elle était imparfaite. Et voilà qu'en découvrant son imperfection, on est déconcerté et même troublé.

Pour Charles de Foucauld, c'est un peu la même chose. J'espère que vous n'allez pas être troublé en découvrant que sa "sainteté" n'enlève rien à son "imperfection".

## Parmi ses nombreux projets, on va aborder celui de la "fraternité"

### Charles veut participer activement à établir la Fraternité sur la terre :

En juin 1904, alors qu'il est depuis quelques mois au milieu des Touaregs, Charles écrit au capitaine Regnault :

*C'est bien ce que je suis venu faire : travailler à l'établissement de la fraternité sur la terre, tâcher de faire régner un peu, ici-bas, cet amour, cette fraternité que le CŒUR de JÉSUS y a apportés du ciel.<sup>1</sup>*

<sup>1</sup> 24 juin 1904, lettre de Charles au capitaine Regnault, Tin Tounin.

Pour Charles, il s'agit donc de participer à la construction de quelque chose "sur la terre", et le modèle nous vient du ciel. Ce projet de "**fraternité sur la terre**" est un projet de Jésus : le "Sauveur" n'est pas venu seulement pour nous sauver ! Il veut nous aider à construire la fraternité.

C'est peut-être intéressant aussi de souligner que la source de la fraternité vient du cœur de Jésus, et Charles nous demande d'élargir notre cœur.

Il faut avoir le cœur aussi large que celui de Jésus... Ne rétrécissez pas votre cœur, ne le contenez pas dans les étroites limites de la famille, de la patrie : élargissez-le autant que celui de Jésus : comme Lui, embrassez-y tous les humains.<sup>2</sup>

C'est un devoir de se faire une vie telle qu'on puisse avoir une influence bienfaisante dans la société : nos devoirs de chrétiens ne se bornent pas à notre famille, ils s'étendent aux peuples au milieu duquel nous vivons, et ensuite, à tous les humains.<sup>3</sup>

Mais Charles exprime ses propres limites en disant : Je vais "*tâcher de faire régner un peu, ici-bas, cet amour, cette fraternité...*". Il va "*tâcher de faire*"... il va faire ce qu'il peut.

## Charles nous invite à regarder JÉSUS comme source de la Fraternité :

Avec St Matthieu, Charles médite sur "les origines" de Jésus qui a reçu son humanité de Marie et de Joseph : Jésus appartient à un peuple, à un village, à une famille.

JÉSUS fut accompagné ici-bas par Marie et Joseph [...] Marie nous a donné JÉSUS, mère de tous les humains, puisque JÉSUS est le frère aîné ; Joseph a été choisi par Dieu pour lui servir de père et pour servir d'époux à la sainte Vierge.<sup>4</sup>

Fais ce que t'a dit JÉSUS, ton Maître, ton frère... Médite l'Évangile pour imiter ton Frère.<sup>5</sup>

JÉSUS me dit : « Aime tous les vivants, puisque je les aime tous, puisque je les appelle tous à venir avec toi au ciel. »<sup>6</sup>

JÉSUS est notre frère aîné. Vivons, pensons, parlons, agissons, comme étant frères cadets de JÉSUS, entre lui, Marie et Joseph.<sup>7</sup>

Et dans son Règlement : Nous vivrons les yeux fixés sur la Sainte Hostie, entre la Sainte Vierge et Saint Joseph, regardant sans cesse notre frère aîné JÉSUS.<sup>8</sup>

En ce Saint jour de Pâques, mon cœur est avec vous, en pensant à toute cette humanité dont le Christ s'est fait le frère aîné, et qu'Il ordonne d'aimer comme soi-même.<sup>9</sup>

- *Et pour Charles, "LE FRÈRE", le modèle du frère, c'est JÉSUS :*

Mon JÉSUS, et puisque vous me permettez de le dire, mon Bien-Aimé, mon Époux, mon frère chéri, mon ami, tellement ami que vous êtes le seul ami... Je suis avec vous, je vous vois, je suis contre vous, je suis bienheureux... Ô frère chéri, je pleure en disant ce nom tant il est doux : il me convient peu étant ce que je suis, il me convient très bien puisque vous-même m'avez appris à vous donner ce nom... Qu'il faut que votre amour soit infini et divin, pour combler l'infini d'une telle distance.<sup>10</sup>

## Charles a fait l'expérience d'une hospitalité reçue :

L'expérience d'une "*hospitalité reçue par des frères et des sœurs*" est chronologiquement première dans la vie de Charles. Il découvre que la fraternité est présente au cœur de l'humanité :

Au Maroc : Le 13 septembre 1883, à midi, je suis appelé avec Mardochée chez Sidi Edris : comme je lui parle de mon désir de quitter la zaouïa, il me répond qu'il m'escortera lui-même. Je suis un frère à ses yeux et il irait au bout du monde pour m'être agréable.<sup>11</sup>

Quand on reste dans un lieu, sans marcher, cela ne coûte d'habitude rien du tout : c'est le pays de l'hospitalité.<sup>12</sup>

<sup>2</sup> 4 février 1903, lettre de Charles à Louise de Foucauld, Beni Abbès.

<sup>3</sup> 7 avril 1912, lettre de Charles à Louise de Foucauld, Tamanrasset.

<sup>4</sup> 15 novembre 1901, dans *L'esprit de Jésus* NC-1976 p.142.

<sup>5</sup> 5 août 1898, dans *Considérations sur les fêtes de l'année* NC-1987 p.506.

<sup>6</sup> Dans *Commentaire de saint Matthieu* NC-1989 p.325.

<sup>7</sup> 18 janvier 1916, dans *Voyageur dans la nuit* NC-1979 p.194.

<sup>8</sup> 1899 – Chapitre 1 du règlement des PFSC, dans *Règlements et Directoire* NC-1995 p.110.

<sup>9</sup> 7 avril 1912, lettre de Charles à Louis Massignon, Tamanrasset.

<sup>10</sup> 25 mars 1898, dans *Considérations sur les fêtes de l'année* NC-1987 p.203.

<sup>11</sup> Dans *Reconnaissance au Maroc* Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales-1939 p.132.

Vous<sup>13</sup> qui m'avez, au risque de vos jours, protégé dans le danger, vous à qui je dois la vie, vous dont le souvenir lointain me remplit d'émotion et de tristesse, où êtes-vous à cette heure ?<sup>14</sup>

Dans sa famille : Mon Dieu que vous êtes bon! Vous m'avez ramené dans cette famille, objet de l'attachement passionné de mes jeunes années, de mon enfance... Vous leur avez inspiré de me recevoir comme l'enfant prodigue<sup>15</sup> à qui on ne fait même pas sentir qu'il ait jamais abandonné le toit paternel.<sup>16</sup>

C'est pourquoi, dans son projet de Beni Abbès, il fait explicitement référence au Maroc en utilisant le mot "zaouïa" :

À Beni Abbès : Je voudrais: établir une "zaouïa" de prière et d'hospitalité pour faire rayonner l'Évangile, la Vérité, la Charité, JÉSUS.<sup>17</sup>

### **Charles affirme qu'il est "le frère de tous les humains", "le frère universel" :**

Pour deviner ce que Charles veut dire, il nous suffit de regarder JÉSUS, le "frère aîné universel" :

Aux pieds du St Sacrement, JÉSUS, ce frère aîné universel, ne me parle que d'amour fraternel.<sup>18</sup>

Je suis le frère de tous les hommes, l'ami universel des musulmans comme des chrétiens.<sup>19</sup>

Mon humble oratoire est un lieu d'amour de Dieu et d'amour des hommes, une fraternité, car je dois être frère universel, frère très tendre et très dévoué de tous les humains.<sup>20</sup>

### **Charles n'a pas toujours su prendre ses distances par rapport aux préjugés de son époque :**

Une idéologie triomphante n'aide pas à construire la fraternité :

La religion catholique est vraie : c'est facile à prouver. Donc toute autre est fausse.<sup>21</sup>

Ne nous croyons pas supérieurs aux hommes d'il y a 4 000 ans, ni aux nomades du désert. Nous le sommes, oui, infiniment, par notre religion sur ceux qui ne la connaissent pas. Mais hors de cette supériorité immense, que les autres différences sont peu de choses !<sup>22</sup>

En mettant beaucoup de monde en enfer, son catéchisme n'est pas très fraternel :

Ceux qui ne croient pas en Notre-Seigneur JÉSUS, ceux qui ne suivent pas la religion catholique, ceux qui ne pratiquent pas ce qu'elle commande, vont en enfer.<sup>23</sup>

Pouvoir dire que les Juifs sont des "sangues", semble évident. La comparaison de Charles relève d'un antisémitisme d'autant plus fort qu'il est caché :

Il faut empêcher que les pauvres cultivateurs ne soient mangés par les Mzabites qui sont, au milieu des haratins, ce que les Juifs sont en Pologne, les sangues du pays.<sup>24</sup>

<>

### **Dans la vie concrète, être frère avec les proches, n'est pas toujours évident**

---

<sup>12</sup> 14 août 1883, lettre de Charles à Mimi, Fez.

<sup>13</sup> Ce "vous", s'adresse aux 4 marocains qui lui ont sauvé la vie : Samuel Ben Simhoun (Israélite de Fès), Sidi Edris (musulman de Bou el Djad), Hadj Bou Rhim (musulman de Tisint), Bel Kasem (Juif de Debdou).

<sup>14</sup> Paris, octobre 1887, Introduction de *Reconnaissance au Maroc* id. p.8.

<sup>15</sup> Février 1886, quand Charles vient s'installer à Paris à quelques mètres de sa famille.

<sup>16</sup> 8 novembre 1897, dans *La dernière place* NC-2002 p.116.

<sup>17</sup> 8 juillet 1901, lettre de Charles à Henry de Castries, N-D des Neiges.

<sup>18</sup> 2 septembre 1907, lettre de Charles à Dubois, Tamanrasset.

<sup>19</sup> 18 décembre 1901, lettre de Charles à Mimi, Beni Abbès.

<sup>20</sup> 2 mars 1902, lettre de Charles à Balthasar, Beni Abbès.

<sup>21</sup> 15 juillet 1901, lettre de Charles à Henry de Castries, N-D des Neiges.

<sup>22</sup> Dans *Qui peut résister à Dieu* NC-1980 p.271. Petites remarques sur la Sainte Bible Gn 37, 18-fin.

<sup>23</sup> *L'évangile présenté aux pauvres du Sahara* : 2e Entretien.

<sup>24</sup> 13 février 1912, lettre de Charles à Dépommier, Tamanrasset.

## "Plutôt frère qu'ami" : Charles peut nous surprendre en privilégiant la relation de frère :

- Avec Gabriel Tourdes, Charles est facilement "frère" :

Hélas! Mon pauvre Gabriel, quelle triste nouvelle! Pourrais-tu avoir une douleur que je ne partage pas? Et surtout celle-là : je me rappelle si bien ta pauvre sœur, la gaîté de cette table où j'aimais tant venir m'asseoir! Je me regardais tellement comme chez moi sous ton toit, au milieu des tiens!

Puisse le bon Dieu se faire entendre à toi au fond de ton cœur!.. À cette heure, je Lui demande de te consoler, de te soulager, de faire d'autant plus pour toi que je manque auprès de toi, moi ton ami, moi l'ami de tous les tiens, ami de toujours et ami pour toujours, et plutôt frère qu'ami.<sup>25</sup>

## Alors qu'il est à la Trappe, comment Charles accueille la nouvelle du suicide de Duveyrier :

En apprenant le suicide de son ami Duveyrier, Charles évoque la qualité de leur relation et cite l'évangile sans tenir compte de ce qu'on pouvait enseigner à cette époque au sujet du suicide :

Aussitôt que j'ai appris ce malheur, mon Supérieur a dit la messe pour mon ami, et depuis ce temps je prie chaque jour pour lui. Loin de moi de juger sévèrement celui que j'ai si tendrement aimé ! Je n'en ai pas le droit : « *Ne jugez pas pour n'être pas jugé* » a dit Notre Seigneur et maintes fois il nous recommande de nous occuper de la poutre qui est dans notre œil et non de la paille qui est dans l'œil des autres ! Aimer et prier c'est là notre lot, et non juger.<sup>26</sup>

## La relation avec Massignon nous révèle une grande ouverture de la part de Charles :

- Avec Massignon, Charles s'est toujours adressé à un frère en se situant comme frère :

Très cher frère en JESUS, [...] Souvenez-vous que vous avez un frère au Sahara. [...] Priez pour votre humble frère tout vôtre dans le CŒUR de JESUS.<sup>27</sup>

Merci, cher frère, de vos bonnes prières... la vie est un combat et une croix. Il en sera ainsi jusqu'à la fin du monde. Le bon grain sera sans cesse mêlé à l'ivraie, les bons poissons aux mauvais.<sup>28</sup>

Donnez-moi de vos nouvelles; vous savez combien elles me sont chères et combien fraternellement je vous aime dans le CŒUR de JESUS.<sup>29</sup>

Comme le dit si souvent Ste Thérèse, que ceux qui aiment Dieu s'entraident les uns les autres pour Le servir.<sup>30</sup>

Que Dieu protège la France, qu'Il lui donne la pleine victoire et une paix qui garantisse l'avenir dans la mesure du possible aux humains; qu'Il fasse sortir de cette tempête plus de fraternité entre les Français, plus de fraternité entre tous les peuples de notre grande alliance, et plus de fraternité entre tous les humains.<sup>31</sup>

## Au Maroc, 11 mois de vie commune avec une "brute" :

- Avec Mardochée, Charles n'arrive pas à se situer comme "frère", il l'utilise comme guide :

J'ai peu parlé de Mardochée dans la relation de mon voyage. Sa part fut grande pourtant, car il était chargé des relations avec les indigènes et tous les soins matériels retombaient sur lui : discours aux Juifs et aux Musulmans, explications sur les motifs du voyage, organisation des escortes, recherche du logis et de la nourriture, il s'occupait de tout cela.<sup>32</sup>

Mardochée est une brute et un homme infâme : je le garde parce qu'il m'est nécessaire, mais j'aimerais mille fois mieux être seul qu'avec lui.<sup>33</sup>

## Le compagnon tant désiré n'a pas comblé les attentes de Charles au Sahara :

- Avec Michel Goyat, Charles n'arrive pas à se situer comme "frère", il l'utilise pour la messe :

Le frère Michel nous a laissé un récit où il parle de la relation qu'il avait avec "son Supérieur" :

"Sur le conseil du Père Voillard, assistant de la Congrégation à laquelle j'avais l'honneur d'appartenir, je demandai au Père Charles de vouloir bien me recevoir chez les « Frères du Sacré Cœur de Jésus ». Il consentit à me prendre avec lui, en qualité de frère convers.

<sup>25</sup> 6 février 1892, lettre de Charles à Gabriel Tourdes, ND du SC.

<sup>26</sup> 30 janvier 1893, lettre de Charles à Maunoir, ND du SC.

<sup>27</sup> 5 avril 1909, lettre de Charles à Louis Massignon, Beni Abbès.

<sup>28</sup> 24 novembre 1910, lettre de Charles à Louis Massignon, Tamanrasset.

<sup>29</sup> 17 mars 1914, lettre de Charles à Louis Massignon, Tamanrasset.

<sup>30</sup> 10 juin 1915, lettre de Charles à Louis Massignon, Tamanrasset.

<sup>31</sup> 12 janvier 1916, lettre de Charles à Louis Massignon, Tamanrasset.

<sup>32</sup> *Reconnaissance au Maroc* Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales-1939 p.52.

<sup>33</sup> 30 janvier 1884, lettre de Charles à Mimi, Mogador.

À Beni-Abbès, mon Supérieur venait me réveiller à la pointe du jour. Mon Supérieur récitait alors une longue prière, exposait le Saint-Sacrement, puis célébrait la sainte messe que je servais et pendant laquelle je communiais. Le Père récitait son bréviaire à voix basse, pendant que de mon côté je récitais l'office du Pater et des Ave.

Déjà, assez mal portant au départ d'Alger, je tombai sérieusement malade un peu plus de deux mois après notre départ de Beni-Abbès, et je me sentis incapable de continuer ce pénible voyage à pied dans les sables du désert. Je dus m'arrêter à Insalah, et renoncer, à mon grand regret, à la mission des Touaregs".<sup>34</sup>

Pendant 88 jours, Charles n'est pas à l'aise avec ce pauvre pécheur breton :

Michel est toujours de même; je déciderai en octobre si je puis prudemment le garder; ces "minus habentes"<sup>35</sup> sont toujours dangereux; présentement il me rend un service infini : La Ste Messe.<sup>36</sup>

Michel, bon enfant, mais bien débile de toute manière, infiniment précieux pour la messe, lourd poids pour tout le reste.<sup>37</sup>

Je me décide à envoyer Michel à El Goléa. Dès les premiers jours de route, j'ai vu qu'à moins de grands progrès il ne pouvait rester avec moi. Il y a chez lui un manque d'intelligence, poussé à un degré que cela peut laisser tout craindre. Puisque, de toute manière, il aurait fallu me séparer de lui, mieux vaut le faire tout de suite, et le faire entrer le plus tôt possible dans la vie où DIEU le veut, sans lui imposer de nouvelles fatigues, qui eussent pu être très graves, étant donné sa tendance à l'abatement. Je lui conseille de demander à être reçu de nouveau chez les Pères blancs. C'est un très bon enfant, plein de bonnes intentions et de bons désirs, mais inintelligent à l'excès, se connaissant très peu lui-même, ayant besoin de la vie de communauté et d'une obéissance continuelle.<sup>38</sup>

### **Pour connaître la langue et les coutumes des Touaregs Charles a besoin d'un informateur :**

- Avec Ba Hammou, Charles travaille pendant 5 ans. Il n'arrive pas à se situer comme "frère":

Ba Hammou, le secrétaire de Moussa, sachant bien l'arabe en même temps que le touareg, à qui j'ai lu des passages des saints évangiles traduits en touareg, les a beaucoup goûtés et, comme mes traductions sont faites avec les premiers venus sachant mal la langue, il m'a offert de les rectifier.<sup>39</sup>

Malgré des extérieurs de bon musulman, je crois Ba Hammou, peu fervent, peu scrupuleux, peu franc, très rusé, et ayant pas mal d'autres vices et de fautes ; mais avec cela, il est très intelligent, a une mémoire merveilleuse, connaît toutes les affaires et les gens du Hoggar mieux que personne, mieux que Moussa : c'est un personnage très utile, très instructif, très intéressant.<sup>40</sup>

Il y a tant d'avantages à avoir son informateur sous la main : Ba Hammou travaille avec moi du matin au soir depuis quatre mois.<sup>41</sup> (4 francs la journée de 10 heures).<sup>42</sup>

Hadj Ali, "frère" de Ba Hammou, est probablement Senoussi, comme Ba Hammou qui est bien louche aussi. C'est un homme à renvoyer évidemment dans son pays natal de Rat, mais pas encore. Pour le présent, je crois qu'en dessous Ba Hammou nous fait beaucoup de tort par sa langue.<sup>43</sup>

Ba Hammou, mon informateur habituel est le seul qui puisse me rendre ce service.<sup>44</sup>

C'est Ba Hammou qui est le véritable auteur de tout ce qui se fait ; je ne suis que son secrétaire.<sup>45</sup>

J'ai fini aujourd'hui le lexique, y compris le lexique des noms propres et j'ai congédié ce soir Ba Hammou; il y a 5 ans et quelques jours que nous travaillons ensemble.<sup>46</sup>

Je jouis d'être seul et de n'avoir plus besoin de Ba-Hammou.<sup>47</sup>

---

<sup>34</sup> Extraits du récit de Michel Goyat : *Archives Foucauld – Diocèse de Viviers*.

<sup>35</sup> Minus habentes : Ayant moins (d'intelligence que les autres) : personne d'une grande indigence d'esprit.

<sup>36</sup> 9 février 1907, lettre de Charles à Marie de Bondy, Insalah.

<sup>37</sup> 3 mars 1907, lettre de Charles à Marie de Bondy, Insalah.

<sup>38</sup> 6 mars 1907, lettre de Charles au Père Guérin, Insalah.

<sup>39</sup> 21 novembre 1907, lettre de Charles au Père Guérin, Tamanrasset.

<sup>40</sup> 26 novembre 1907, lettre de Charles à Lacroix, Tamanrasset.

<sup>41</sup> 17 janvier 1908, lettre de Charles à René Basset, Tamanrasset.

<sup>42</sup> 17 décembre 1908, dans *Carnets de Tamanrasset* NC-1986 p.177.

<sup>43</sup> 24 décembre 1908, lettre de Charles à Sigonney, Tamanrasset.

<sup>44</sup> 1<sup>er</sup> août 1909, lettre de Charles à René Basset, Tamanrasset.

<sup>45</sup> 15 mai 1910, lettre de Charles à René Basset, [Tamanrasset].

<sup>46</sup> 5 octobre 1912, lettre de Charles à Dépommier, Tamanrasset.

<sup>47</sup> 28 octobre 1912, lettre de Charles à Laperrine, Tamanrasset.

J'ai des nouvelles très fraîches de Moussa par Ba Hammou qui arrive des tentes de Moussa. Je ne sais trop ce que Ba Hammou vient faire, et la présence de cet intrigant, en ce temps-ci, alors que l'Adrar regorge de beurre et qu'ici règne la misère, ne me plaît pas.

L'arrivée de Ba Hammou ici, sans raison valable, à un moment où ses goûts devaient le retenir dans l'Adrar, présente quelque chose d'étrange qui inspire des soupçons.<sup>48</sup>

### **Pendant la guerre, Charles n'arrive pas à prendre ses distances par rapport aux journaux :**

- *Charles tombe dans le piège de la propagande :*

Cette guerre, si elle n'a pas reçu à son début le nom de croisade, est une croisade de fait : croisade contre l'esprit païen qui déclare tout permis pour arriver à ses fins, croisade contre la barbarie qui voudrait se substituer à la civilisation chrétienne, croisade contre l'impérialisme allemand qui, s'il triomphait, réduirait l'Église de Dieu en servitude, croisade contre la barbarie musulmane à laquelle l'Allemagne s'est alliée. Le peuple qui accomplit l'œuvre de Dieu en combattant cette croisade montre que, malgré les apparences, il reste la fille ainée de l'Église, il reste fidèle à sa vocation divine, et il est certain d'être béni.<sup>49</sup>

L'Echo de Paris écrit "*qu'après la guerre aucun Français ni aucun Anglais ne voudront jamais serrer la main d'un Allemand.*" C'est tout à fait le sentiment que j'éprouve.<sup>50</sup>

La relecture de la vie de Charles nous permet de dire qu'il a activement participé à établir un peu plus de Fraternité sur la terre. Mais il avait aussi le désir d'être frère de tous les humains. À travers les quelques exemples qu'on a pu lire (mais il y en a bien d'autres), on constate qu'il n'y est pas toujours arrivé et qu'il donne l'impression d'être un "frère inachevé".

Mais je crois que son regard sur Jésus, **le frère aîné universel**, peut nous aider à faire évoluer notre théologie : En Jésus, Dieu est devenu "**FRÈRE**" ! Accueillons la simplicité, la proximité, la familiarité que ce mot "frère" exprime pour nous. **En Jésus, Dieu est "notre frère" !**



C'est ce que Christian de Chergé propose en osant dire : "*Et le Verbe s'est fait Frère*" :

**"Dieu a tant aimé les hommes qu'il leur a donné son Unique :**

**et le Verbe s'est fait FRÈRE,**

**frère d'Abel et aussi de Caïn,**

**frère d'Isaac et d'Ismaël à la fois,**

**frère de Joseph et des onze autres qui le vendirent,**

**frère de la plaine et frère de la montagne,**

**frère de Pierre, de Judas et de l'un et l'autre en moi".<sup>51</sup>**

Nous pouvons conclure en disant ensemble cette prière composée pour l'occasion :

Jésus, toi le frère de tous les humains, apprends-nous à regarder l'univers pour accueillir l'évolution, les différences et le mélange, et travailler avec toi, à l'établissement de la fraternité sur la terre.
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<sup>48</sup> 11 mars 1915, lettre de Charles à Laperrine, Tamanrasset.

<sup>49</sup> 29 juillet 1916, lettre de Charles à Joseph Hours, Tamanrasset.

<sup>50</sup> 13 octobre 1915, lettre de Charles à Laperrine, Tamanrasset.

<sup>51</sup> Homélie du Jeudi Saint 1995, pendant les années noires (1992-2002) qui opposaient les "frères de la plaine" (l'Armée Nationale populaire) aux "frères de la montagne" (le Front Islamique du salut).